

La chanson de la bien-aimée

Comme un trille d'oiseau siffleur,
Monte dans la nuit parfumée.

L'entendez-vous sous la ramée,
A travers les pommiers en fleur,

Comme une vivante fumée,
Son rythme subtil et trembleur
Monte dans la nuit parfumée.

Et quand vient l'heure accoutumée,
Où s'exhale par la chaleur

Le cri de l'oiselle pâmée
Sous le baiser de l'oiseleur
Monte dans la nuit parfumée.

C'est une berceuse enflammée,
Musique, parfum et couleur,

Et toujours mon âme est charmée
Quand, appel tendre et cajoleur,
Monte dans la nuit parfumée.

Charles Guérin (1873–1907)